

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 juillet 2019

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 6 août 1931 établissant des incompatibilités et interdictions concernant les ministres et ministres d'État, ainsi que les membres et anciens membres des Chambres législatives, afin d'instaurer une période tampon de 18 mois après la cessation de leurs fonctions politiques pour les anciens ministres, chefs de cabinet ou chefs de cabinet adjoint

(déposée par
MM. Gilles Vanden Burre
et Kristof Calvo et consorts)

RÉSUMÉ

La proposition de loi vise à éviter qu'un ministre ou un membre de cabinet ayant un poste de direction puisse, moins de 18 mois après la fin de ses fonctions, travailler pour une société privée lorsque celle-ci est concernée par des affaires traitées par ce ministre ou cabinet ministériel, afin d'éviter des conflits d'intérêts.

BELGISCHE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 juli 2019

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 6 augustus 1931 houdende vaststelling van de onverenigbaarheden en ontzeggingen betreffende de ministers, gewezen ministers en ministers van staat, alsmede de leden en gewezen leden van de wetgevende kamers, teneinde een bufferperiode van 18 maanden in te stellen na de beëindiging van de politieke functies van de gewezen ministers, kabinetschefs of adjunct-kabinetschefs

(ingedien door
de heren Gilles Vanden Burre
en Kristof Calvo c.s.)

SAMENVATTING

Om belangenconflicten te voorkomen, beoogt dit wetsvoorstel te verbieden dat een minister of een kabinetslid met een leidinggevende functie minder dan 18 maanden na de stopzetting van die functie voor een privévennootschap gaat werken, als die onderneming te maken heeft met door die minister of dat ministeriële kabinet behandelde zaken.

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	<i>Integraal Verslag, met links het defitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 1994/001.

Le passage d'anciens ministres ou membres de cabinet vers des postes importants dans le privé est de plus en plus fréquent, ce qui n'est pas sans poser certaines questions d'un point de vue déontologique, car cela peut entraîner des conflits d'intérêts, voire ébranler la confiance du public.

Les conflits d'intérêts peuvent se rencontrer au gouvernement, parmi les parlementaires, dans la fonction publique, comme dans le secteur privé. Ils ne se réduisent pas à des infractions démontrées, c'est-à-dire à des actes pénalement répréhensibles comme le favoritisme, le trafic d'influence ou la prise illégale d'intérêts. Toute situation qui peut susciter un doute raisonnable sur l'impartialité et l'indépendance d'un professionnel, même à tort, expose celui-ci au reproche de conflit d'intérêts.

Afin de garantir la confiance des citoyens, il est essentiel d'éviter qu'un intérêt personnel n'interfère avec les responsabilités dont un professionnel a la charge. Mais la tâche n'est pas aisée. Un intérêt public peut se télescopier avec un autre intérêt public, un intérêt privé avec un autre intérêt privé, ou un intérêt public avec un intérêt privé.

Le conflit d'intérêts peut aussi être dû à l'exercice de deux fonctions successives. Ainsi, le départ dans des entreprises privées d'anciens ministres ou membres de cabinet ministériel qui étaient auparavant en relation de travail avec celles-ci, une pratique aussi connue sous le nom de "pantomage", peut donner lieu à des situations contestables. Il en va de même lorsque d'anciens ministres ou anciens membres de cabinet vendent leurs conseils à des entreprises pour leur permettre de contourner des règles mises en place sous leur ancien mandat.

De tels conflits d'intérêts ne sont pas rares et la presse se fait régulièrement l'écho de "recasages" ou de changements de fonctions qui, au minimum, posent question au niveau déontologique.

En Belgique, plusieurs législations établissent des incompatibilités et interdictions de cumul, notamment à l'égard des ministres et parlementaires.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 1994/001.

Almaar vaker stappen gewezen ministers of gewezen kabinetssleden over naar belangrijke functies in de privésector, wat deontologisch echter de wenkbauwen doet fronsen: die gang van zaken kan immers leiden tot belangengeschilfren of zelfs het vertrouwen van het publiek ondermijnen.

Er kunnen zich belangengeschilfren voordoen in de regering, parlementsleden, in de overheidssector, maar ook in de privésector. Het gaat daarbij niet om louter aantoonbare misdrijven, dat wil zeggen strafbare feiten zoals vriendjespolitiek, ongeoorloofde beïnvloeding of onrechtmatige belangen. Elke situatie die redelijkwijze twijfel kan doen rijzen omtrent de onpartijdigheid en de onafhankelijkheid van iemand die beroepsmatig een functie bekleedt, ook al zijn die twijfels ongegrond, stelt de betrokkenen bloot aan het verwijt van een belangengeschilf.

Om het vertrouwen van de burgers te waarborgen, is het heel belangrijk te voorkomen dat iemands eigenbelang interfereert met zijn professionele verantwoordelijkheden. Maar dat ligt niet eenvoudig. Een overheidsbelang kan botsen met een ander overheidsbelang, een privébelang met een ander privébelang, of een overheidsbelang met een privébelang.

Het belangengeschilf kan ook te wijten zijn aan de uitoefening van twee opeenvolgende functies. Zo kan de overstap van gewezen ministers of gewezen kabinetssleden naar een privéonderneming waarmee ze voordien professionele contacten hadden – een praktijk die ook bekend staat onder de naam "draaideurconstructie" –, aanleiding geven tot aanvechtbare situaties. Hetzelfde geldt als gewezen ministers of gewezen kabinetssleden tegen betrekking advies verstrekken aan een onderneming, opdat dat bedrijf regels kan omzeilen die zij tijdens hun vroegere mandaat hadden ingevoerd.

Dergelijke belangengeschilfren zijn niet ongewoon en in de pers wordt geregeld gewag maakt van "draaideur gevallen" of veranderingen van functie die op zijn minst deontologische vragen oproepen.

In België zijn meerdere wetgevingen van kracht die voorzien in onverenigbaarheden en ontzeggingen, meer bepaald jegens de ministers en de parlementsleden.

Il existe aussi certaines interdictions liées à des secteurs spécifiques, comme la circulaire du 5 mai 2014 qui vise les fonctionnaires et a comme principal objectif de combattre les risques de conflit d'intérêts dans le domaine plus particulier des marchés publics.

Toutefois, ces interdictions sont rares et peu d'entre elles existent à l'égard de nouvelles fonctions que pourrait exercer un ancien ministre ou membre de cabinet ministériel. L'article 4 de loi du 6 août 1931 établissant des incompatibilités et interdictions concernant les ministres et ministres d'État, ainsi que les membres et anciens membres des Chambres législatives ne prévoit qu'une interdiction limitée à cinq ans à l'égard des anciens ministres qui souhaiteraient être attachés à l'administration ou la surveillance d'une société, qui à son intervention a été déclarée concessionnaire de l'État.

C'est pourquoi, la présente proposition de loi prévoit l'introduction d'une période tampon de 18 mois pour tout ministre ou membre de cabinet ayant un poste de direction qui souhaite pouvoir travailler comme salarié ou indépendant, ou encore être nommé administrateur d'une société ou d'un organisme qui opère dans le même secteur d'activité que celui de ses responsabilités politiques et avec laquelle il existe donc des risques de conflit d'intérêts.

Si la personne concernée estime qu'il n'y a pas de conflit d'intérêts avec ces nouvelles fonctions, il peut demander à la Commission fédérale de déontologie (créée par la loi du 6 janvier 2014 portant création d'une Commission fédérale de déontologie) de se prononcer sur son cas.

C'est alors cette commission qui décidera si une période tampon de 18 mois doit être respectée ou pas entre les deux fonctions.

Bien sûr, la proposition de loi ne réglera pas tout mais l'objectif est de donner un signal clair et de faire un pas vers davantage de transparence et une meilleure gouvernance publique.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

L'intitulé de la loi est modifié pour prendre en compte la nouvelle interdiction qui est introduite.

Voorts bestaan er bepaalde verbodsbeperkingen ten aanzien van specifieke sectoren, zoals de omzendbrief van 5 mei 2014 die betrekking heeft op de ambtenaren en er in de eerste plaats toe strekt mogelijke belangenconflicten te voorkomen, in het bijzonder bij overheidsopdrachten.

Die verbodsbeperkingen zijn evenwel veeleer zeldzaam en slechts een handvol heeft betrekking op nieuwe functies die een gewezen minister of kabinetslid zou kunnen opnemen. Artikel 4 van wet van 6 augustus 1931 houdende vaststelling van de onverenigbaarheden en ontzeggingen betreffende de ministers, gewezen ministers en ministers van staat, alsmede de leden en gewezen leden van de wetgevende kamers voorziet enkel in een wachttijd van vijf jaar voor gewezen ministers die verbonden willen worden aan het beheer van of aan het toezicht over een vennootschap die door hun tussenkomst concessiehouder van de Staat werd verklaard.

Daarom behelst dit wetsvoorstel de invoering van een bufferperiode van 18 maanden voor elke minister of elk kabinetslid met een leidinggevende functie die als werknemer of zelfstandige wil kunnen werken of als bestuurder wil worden benoemd in een vennootschap of een instelling die in dezelfde sector actief is als die waarvoor hij beleidsverantwoordelijkheid heeft uitgeoefend en ten aanzien waarvan er dus belangenconflicten dreigen te ontstaan.

Ingeval de betrokkenen van mening is dat er geen sprake is van een belangenconflict met die nieuwe functie, kan hij de Federale Deontologische Commissie (opgericht bij de wet van 6 januari 2014 houdende oprichting van een Federale Deontologische Commissie) vragen dat die zich over zijn geval zou uitspreken.

Die commissie zal dan beslissen of tussen de beide functies al dan niet een bufferperiode van 18 maanden in acht moet worden genomen.

Uiteraard zal dit wetsvoorstel niet voor alle scenario's een oplossing bieden, maar het doel is een duidelijk signaal te geven en een stap vooruit te zetten op weg naar meer transparantie en een beter overheidsbestuur.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

Het opschrift van de wet wordt gewijzigd, teneinde er het in uitzicht gestelde nieuwe verbod in op te nemen.

Art. 3

Dans les 18 mois qui suivent sa sortie de charge, l'ancien ministre ou membre de cabinet ministériel visé au point 10° du § 1^{er} de l'article 2 de la loi du 6 janvier 2014 portant création d'une Commission fédérale de déontologie ne peut travailler comme salarié ou vendre ses services comme indépendant, ou encore être nommé administrateur d'une société qui opère dans le même secteur d'activité que celui qu'il exerçait précédemment, et avec lequel il existe donc des risques de conflit d'intérêt.

Si l'ancien ministre, ancien chef de cabinet ou ancien chef de cabinet adjoint estime qu'il n'existe pas de conflit d'intérêts entre ses anciennes et nouvelles fonctions, il peut saisir la Commission de déontologie afin d'obtenir une dérogation.

Celle-ci examinera alors la présence ou non d'un conflit d'intérêts entre les anciennes et nouvelles fonctions et rendra un avis sur l'obligation de respecter ou non la période tampon de 18 mois.

Si la Commission considère que la période tampon doit être respectée, sa décision est contraignante.

L'article vise également à répondre aux remarques du Conseil d'État quant à une rupture possible du principe d'égalité et à l'absence de sanction pénale, d'une part, en élargissant les catégories de personnes visées par la période tampon aux commissaires de gouvernement, aux dirigeants de SPF au sens large et aux administrateurs et gestionnaires d'entreprises publiques et, d'autre part, en prévoyant une sanction similaire à celle prévue à l'article 4 de la loi du 6 août 1931.

Art. 4

L'article vise à répondre à la remarque du Conseil d'État invitant à inscrire expressément dans la loi relative à la Commission fédérale de déontologie la compétence d'autorisation qui lui est confiée par la présente proposition de loi. Le délai d'un mois tient compte de la nécessité pour le demandeur de disposer de la décision de la Commission de déontologie dans un délai réduit.

Art. 3

De gewezen minister of het gewezen kabinetstlid als bedoeld in artikel 2, § 1, 10°, van de wet van 6 januari 2014 houdende oprichting van een Federale Deontologische Commissie mag binnen 18 maanden nadat hij uit zijn ambt is getreden, niet in loondienst werken voor, als zelfstandige zijn diensten verkopen aan of worden benoemd als bestuurder van een onderneming die actief is in dezelfde sector waarvoor die minister of dat kabinetstlid bevoegd was. Een dergelijke overgang houdt immers een gevaar van belangenvermenging in.

Indien de gewezen minister, de gewezen kabinetschef of de gewezen adjunct-kabinetschef meent dat er geen belangenvermenging is tussen zijn vroegere en nieuwe functies, kan hij de Federale Deontologische Commissie om een afwijking verzoeken.

De Commissie zal vervolgens onderzoeken of er al dan niet sprake is van belangenvermenging tussen de vroegere en de nieuwe functies, en zal een advies uitbrengen over de verplichting om de bufferperiode van 18 maanden al dan niet in acht te nemen.

Indien de Commissie beslist dat die bufferperiode in acht moet worden genomen, is haar beslissing dwingend.

Het artikel strekt er tevens toe tegemoet te komen aan de opmerkingen van de Raad van State in verband met een mogelijke schending van het gelijkheidsbeginsel en het ontbreken van een strafrechtelijke sanctie. Dat gebeurt enerzijds door de categorieën van personen op wie de bufferperiode van toepassing is, uit te breiden tot de regeringscommissarissen, de leidinggevenden van de FOD's in de brede zin van het woord en de bestuurders en beheerders van openbare ondernemingen, en anderzijds door te voorzien in een gelijkaardige sanctie als die welke is bepaald in artikel 4 van de wet van 6 augustus 1931.

Art. 4

Het artikel strekt ertoe tegemoet te komen aan de opmerking van de Raad van State om de toestemningsbevoegdheid die dit wetsvoorstel verleent aan de Federale Deontologische Commissie, uitdrukkelijk op te nemen in de wet houdende oprichting van een Federale Deontologische Commissie. De termijn van één maand moet ervoor zorgen dat de aanvrager binnen een beperkte termijn kennis kan nemen van de beslissing van de Deontologische Commissie.

Art. 5

L'article poursuit un double objectif. Tout d'abord, il donne au Roi un délai suffisant pour fixer la nouvelle procédure instituée par la présente proposition de loi. Par ailleurs, il permet de ne pas interférer dans un processus de négociation professionnel qui aurait débuté peu avant l'entrée en vigueur de la présente proposition de loi.

Gilles VANDEN BURRE (Ecolo-Groen)
Kristof CALVO (Ecolo-Groen)
Tinne VAN DER STRAETEN (Ecolo-Groen)
Simon MOUTQUIN (Ecolo-Groen)
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen)
Kim BUYST (Ecolo-Groen)
Cécile THIBAUT (Ecolo-Groen)
Albert VICAIRE (Ecolo-Groen)
Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)

Art. 5

Het artikel heeft een tweeledige strekking. In de eerste plaats verleent het de Koning voldoende tijd om de nieuwe procedure die dit wetsvoorstel beoogt in te voeren, vast te stellen. Voorts voorkomt het de doorkruising van professionele onderhandelingen die eventueel kort voor de inwerkingtreding van de in uitzicht gestelde wet van start zijn gegaan.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'intitulé de la loi du 6 août 1931 établissant des incompatibilités et interdictions concernant les ministres et ministres d'État, ainsi que les membres et anciens membres des Chambres législatives, les mots: "ministres et ministres d'État" sont remplacés par les mots: "ministres, ministres d'État et certains membres de cabinet".

Art. 3

Dans la même loi, est inséré un article 4/1, rédigé comme suit:

"Art. 4/1. Aucun ministre ou mandataire public visés à l'article 2, § 1^{er}, 2° à 4° et 10°, de la loi du 6 janvier 2014 portant création d'une commission fédérale de déontologie ne peut débuter, dans les 18 mois de sa sortie de charge, une relation professionnelle rémunérée avec une société publique ou privée, une entreprise publique ou un organisme d'intérêt public dont l'objet social présente un risque de conflit d'intérêts avec les compétences qu'il exerçait dans le cadre de son mandat ou ne peut être nommé à un poste d'administrateur dans une telle société, entreprise ou organisme.

Les personnes visées à l'alinéa 1^{er} qui souhaitent déroger à la période tampon visée au même alinéa doivent obtenir l'autorisation de la Commission fédérale de déontologie visée au titre III de la loi du 6 janvier 2014 portant création d'une Commission fédérale de déontologie.

Toute infraction aux dispositions du présent article sera punie d'une amende de 1 000 à 10 000 euros."

Art. 4

Dans la même loi, il est inséré un article 5/1, rédigé comme suit:

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In het opschrift van de wet van 6 augustus 1931 houdende vaststelling van de onverenigbaarheden en ontzeggingen betreffende de ministers, gewezen ministers en ministers van staat, alsmede de leden en gewezen leden van de wetgevende kamers worden de woorden "ministers, gewezen ministers en ministers van staat" vervangen door de woorden "ministers, gewezen ministers, ministers van Staat en bepaalde kabinetssleden".

Art. 3

In dezelfde wet wordt een artikel 4/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 4/1. Geen enkele minister of geen enkele openbaar mandataris als bedoeld in artikel 2, § 1, 2° tot 4° en 10°, van de wet van 6 januari 2014 houdende oprichting van een Federale Deontologische Commissie mag binnen achttien maanden nadat hij uit zijn ambt is getreden, een bezoldigde beroepsbetrekking opnemen in een publieke of private vennootschap, een publieke onderneming of een instelling van openbaar nut waarvan het maatschappelijk oogmerk een risico inhoudt van een belangenconflict met de bevoegdheden die hij in het raam van zijn mandaat heeft uitgeoefend, noch in een dergelijke vennootschap, onderneming of instelling worden aangesteld als bestuurder.

De in het eerste lid bedoelde personen die willen afwijken van de bufferperiode als bedoeld in datzelfde lid, moeten daartoe de toestemming verkrijgen van de Federale Deontologische Commissie als bedoeld in titel III van de wet van 6 januari 2014 houdende oprichting van een Federale Deontologische Commissie.

Elke inbreuk op de bepalingen van dit artikel zal worden bestraft met een geldboete van 1 000 tot 10 000 euro."

Art. 4

In dezelfde wet wordt een artikel 5/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 5/1. La commission se prononce dans un délai d'un mois sur les demandes d'autorisation visées à l'article 4/1, alinéa 2, de la loi du 6 août 1931 établissant des incompatibilités et interdictions concernant les ministres et ministres d'État et certains membres de cabinet ainsi que les membres et anciens membres des Chambres législative.

Le Roi fixe la procédure de cette demande d'autorisation par arrêté délibéré en Conseil des ministres.”

Art. 5

La présente loi entre en vigueur le premier jour du septième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

15 juillet 2019

Gilles VANDEN BURRE (Ecolo-Groen)
 Kristof CALVO (Ecolo-Groen)
 Tinne VAN DER STRAETEN (Ecolo-Groen)
 Simon MOUTQUIN (Ecolo-Groen)
 Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
 Georges GILKINET (Ecolo-Groen)
 Kim BUYST (Ecolo-Groen)
 Cécile THIBAUT (Ecolo-Groen)
 Albert VICAIRE (Ecolo-Groen)
 Samuel COGOLATI (Ecolo-Groen)

“Art. 5/1. De commissie spreekt zich binnen een termijn van één maand uit over de toestemmingsaanvragen als bedoeld in artikel 4/1, tweede lid, van de wet van 6 augustus 1931 houdende vaststelling van de onverenigbaarheden en ontzeggingen betreffende de ministers, gewezen ministers, ministers van Staat en bepaalde kabinetsleden, alsmede de leden en gewezen leden van de wetgevende kamers.

De Koning bepaalt de procedure voor het aanvragen van de toestemming bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.”

Art. 5

Deze wet treedt in werking de eerste dag van de zevende maand die volgt op die waarin ze in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

15 juli 2019